

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

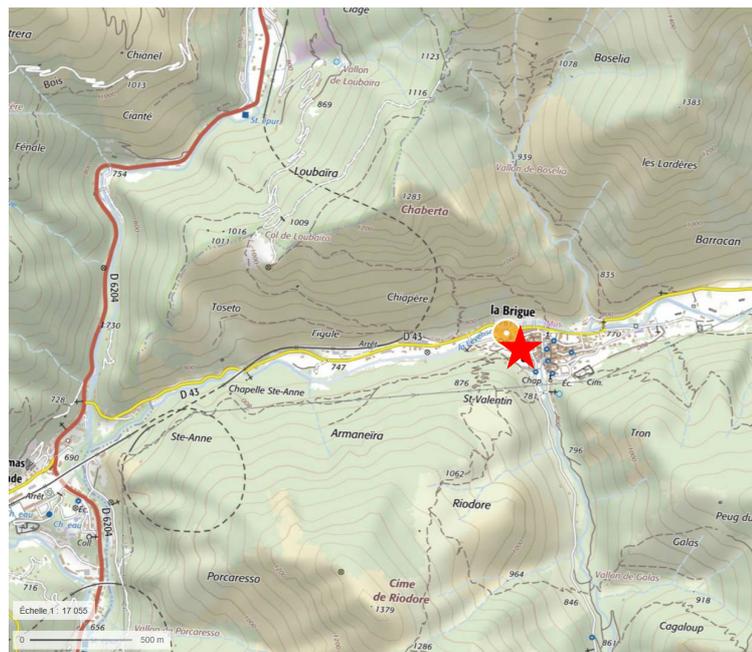
Référencement du bien

Code base données	LB-1-R-b-Un-A1-V1-1
Dénomination	Collégiale Saint-Martin, église paroissiale de La Brigue
Type	Bâtiment
Localisation	La Brigue, Place Saint-Martin
Coordonnées GPS	44°03'46.3" N – 7°36'49" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse
Usage initial	Eglise paroissiale
Usage actuel	Eglise paroissiale
Propriétaire	Commune de La Brigue
Protection légale	Monument historique : Classée le 3 mars 1949.
Mots clés	La Brigue, Roya, église, roman lombard, gothique, Renaissance, baroque, Saint-Martin, retable, polyptique, Bréa, chapelle, orgue, clocher, arcatures

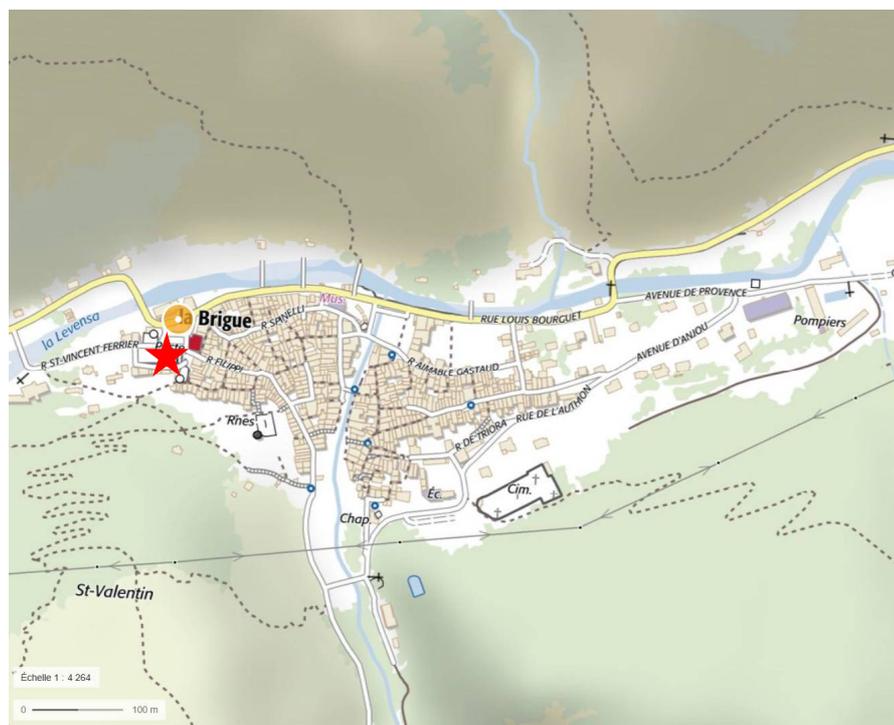
Informations sur la situation du bien

Accès Au départ de la route D 6204, à Saint-Dalmas de Tende, prendre la route RD 43 jusqu'à l'entrée du village de La Brigue.

Éléments cartographiques



Localisation de la collégiale Saint-Martin à La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de la collégiale Saint-Martin dans le village de La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation	La collégiale Saint-Martin est située à l'entrée ouest du village, contre la place Saint-Martin.
Accessibilité externe	Accès autorisé et facile, stationnement à proximité.
Conditions de visite	Ouverture au public quotidienne.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

La collégiale Saint-Martin, fut reconstruite entre 1484 et 1509, et ouverte au culte le 1^{er} août 1501 selon la mention figurant sur le linteau situé au-dessus du portail principal.

L'architecture initiale de l'église de La Brigue, mêlant des réminiscences lombardes (arcatures et lésènes en façade), et des nefs de style gothique alpin tardif, présente quelques similitudes avec celle de la collégiale de Tende, dont le chantier se déroula à la même époque.

La nef centrale compte trois vastes travées. Sur les collatéraux, plus étroits, leur nombre est doublé. Les descentes de charges se font par une alternance de piles de plan cruciforme, plus résistantes sous les arcs doubleaux séparant les larges travées de la nef, et de colonnes cylindriques divisant les portées tout en marquant les six petites travées des collatéraux.

Le décor de cette architecture de conception romane tardive présente une combinaison de styles.

L'inspiration gothique également tardive est visible par l'usage, pour les trois travées, de voûtes croisées à nervures, dont les clés sont des médaillons décorés (IHS, agneau pascal, croix pattée). Ces travées sont limitées par des arcs en ogives. De même, la conception des colonnes rondes à chapiteaux végétaux conserve les codes gothiques. La nef est éclairée par des baies situées en partie haute dans les lunettes des voûtes.

Entre 1575 et 1578, la façade principale a été modifiée : le portail et l'oculus furent dotés d'un décor Renaissance en marbre blanc. L'encadrement de la porte, de type arc de triomphe en plein cintre à têtes d'anges ailées, est soutenu par des doubles pilastres à chapiteaux à feuillages.

Les façades est et nord sont soulignées par le calcaire blanc des chaînes et des élégantes frises d'arcatures sous les bords de toitures, rappelant la tradition lombarde. Construite au tournant du XVI^e siècle, l'église présente encore le plan

basilical (une nef et deux collatéraux) usité dans la région, depuis l'introduction de l'architecture romane lombarde, au XIe siècle. La nef est prolongée d'une vaste abside à cinq pans.

Le clocher est inséré dans le collatéral sud. Il reprend l'esthétique romane lombarde tardive, incluant les ouvertures de type baies géminées issues du XIIIe-XIVe S et les frises d'arcatures, mais il est contemporain de l'église comme le montrent sa flèche hexagonale encadrée de pseudo-clochetons d'angles en retrait des murs, ainsi que sa maçonnerie dont les parements ne sont pas dressés en pierres taillées.

A partir du XVIIe siècle, les chapelles périphériques, le chœur et le haut-chœur dans l'abside, furent dotés de décors baroques, certains de style rocaille, d'autres plus classiques, dotant les peintures Renaissance des retables de nouveaux contextes.

Le chœur est caractéristique de l'architecture baroque niçoise, sa voûte a pu être refaite au XVIIIe siècle.

En 1849, un orgue du facteur Lingiardi fut installé sur une tribune en bois, classé monument historique en 1971.

En 1886, les peintures des voûtes furent refaites au style néogothique, de ciel étoilé sur les voûtains, cernés de frises soulignant les arêtes.

Éléments d'intérêt historique et archéologique

Le linteau visible sur l'entrée latérale nord, daté 1234, pourrait être un réemploi de l'église antérieure. Il s'agit du plus ancien linteau daté de la région.

Les chapelles latérales étaient détenues par les grandes familles locales, ou par des confréries, depuis la construction de l'église.

Éléments d'intérêt artistique

Voir portfolios complémentaires des différentes parties de l'ouvrage.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

1234 : Achèvement supposé de l'église antérieure.

1484 : Début du chantier de reconstruction de l'église Saint-Martin.

1^{er} août 1501 : Ouverture au culte sous gouvernance collégiale.

1509 : Achèvement des travaux de l'église et du clocher.

1576 : Achèvement du portail Renaissance

1578 : Achèvement de l'oculus sur le portail.

XVIIe – XVIIIe siècles : Nouveaux décors baroques pour les chapelles périphériques, le chœur et le haut-chœur.

1849 : Ajout de l'orgue Lingiardi et de la tribune en bois.

1886 : Réfection néogothique des peintures des voûtes et certains murs.

Contextes sociaux historiques

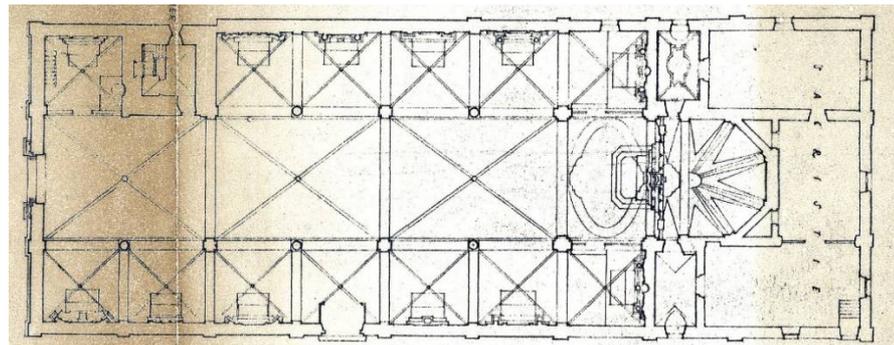
Un collège de chanoines fut autrefois en charge de l'église. L'église en tire son rang de collégiale.

Traditions orales

Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques, plans coupes, élévations



Plan de la collégiale Saint-Martin, levé en 1948. (source UDAP 06)

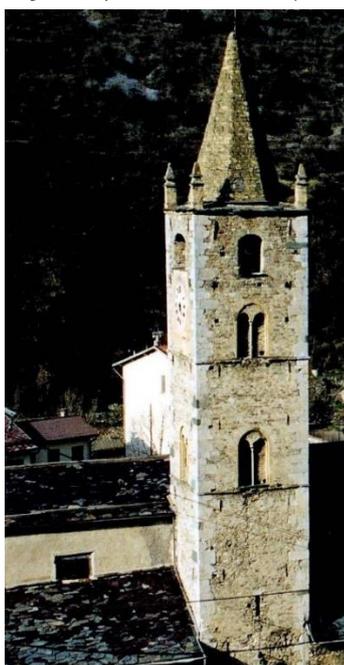
Imagerie historique Non documenté.
Vues actuelles



Vue aérienne de la collégiale Saint-Martin entourée des deux chapelles de Pénitents blancs. (cliché Vincent Jacques / Drône de regard)



Façade et porte latérale nord. (clichés © Mossot)



Clocher. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la nef vers le chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la nef vers la tribune. (cliché © Patricia Balandier)

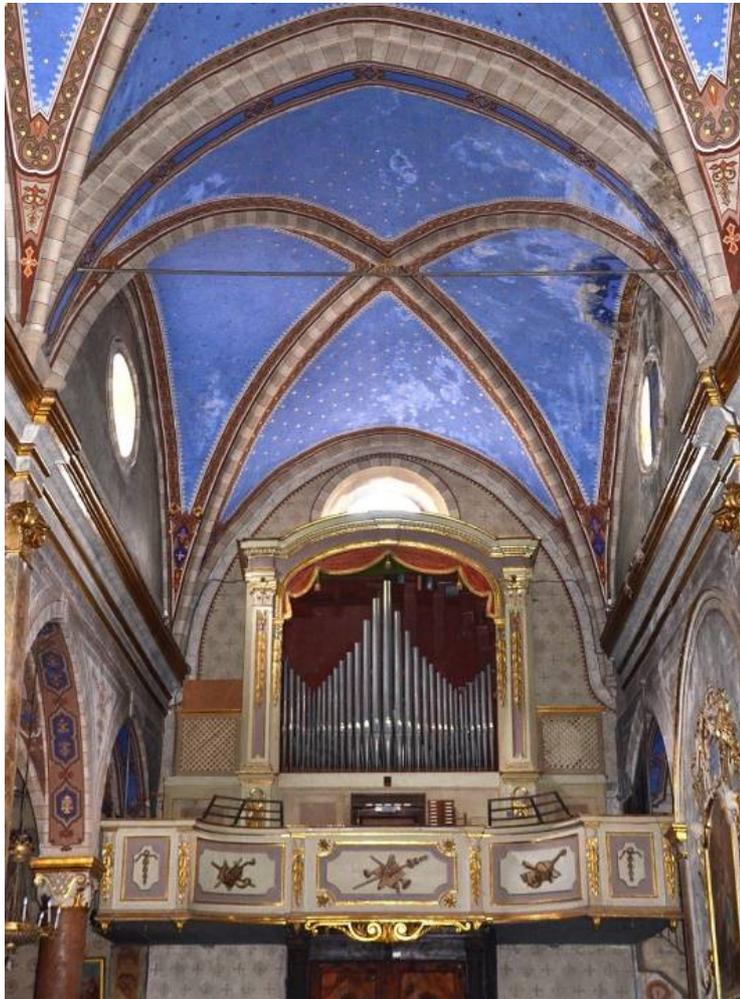


Vue du chœur. (cliché © Mossot)



Chapiteau XVe siècle redécouvé. (cliché © Patricia Balandier)

Cadre à décor rocaille XVIIe siècle, sur peinture au pochoir de la fin du XIXe siècle, à l'arrière de la nef (base du clocher). (Cliché © Patricia Balandier)



Tribune et orgue dans la première travée. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**



Reproduction du texte figurant sur le linteau du portail latéral, réemployé lors de la reconstruction de l'église. (Source Thévenon)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Façade et portail Est

Dénomination du sous-ensemble n°1

Façade principale et portail (Est) de la collégiale Saint-Martin.

Description du sous-ensemble n°1

La façade principale de la collégiale, qui traduit son plan basilical à nef plus élevée que les collatéraux, présente les caractéristiques de l'architecture romane lombarde tardive de la fin XVe siècle, lésènes (pilastres en pierres taillées dressées par lits) et bandes d'arcatures sous les pentes de toitures.

75 ans après sa construction, elle a été dotée d'un portail (1576) et d'un oculus Renaissance (1578). La porte fut ainsi encadrée d'un décor de type arc de triomphe en plein cintre, encadré de doubles pilastres aux chapiteaux à décor de feuillages.

Le décor peint à bandes horizontales, de deux tons ocre jaune, avec trois scènes peintes, complète élégamment la conception de la façade. La fresque centrale sur la porte présente la légende de Saint-Martin coupant son manteau pour en donner la moitié à un pauvre. Plus haut, sur les côtés de l'oculus, deux autres saints.

Le décor en marbre encadre le portail qui possède encore son linteau d'origine. La partie basse du linteau porte la mention en caractères modernes :

1501 ▽ DIE ▽ P 21 M ▽ MENSIS ▽ AVGVSTI.

La bande centrale du linteau présente le sigle IHS dans une couronne de feuilles, encadrée des armes de Savoie.

Entre le linteau et l'arc en marbre, se trouve un décor peint sur lequel on peut lire différentes devises chrétiennes mêlant écritures moderne et gothique. La date 1576 y est lisible en deux parties sur des cartouches latéraux.

L'arc en marbre décoré d'une frise d'engrenages et de médaillons floraux est encadré de deux têtes d'anges ailés.

Iconographie du sous-ensemble n°1



Façade est, principale de la collégiale Saint-Martin. (Cliché © Patricia Balandier)



Détail du portail principal. (Cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Chœur et absidioles

Dénomination du sous-ensemble n°2 Abside du chœur et pseudo absidioles latérales de la collégiale Saint-Martin.

Description du sous-ensemble n°2

Abside

La vaste abside voûtée de la collégiale comprend le chœur où se trouve le haut maître-autel à gradins (fin XVIIe ou début XVIIIe S), richement décoré au XIXe siècle de montrances, de chandeliers et statues. Il est couvert d'un dais. Un vaste haut-chœur se trouve à l'arrière à l'arrière.

La travée du chœur est couverte d'une voûte où se trouve une fresque allégorique du XIXe siècle, encadrée des quatre évangélistes.

Le voûte du haut-chœur à cinq pans est divisée en deux travées. Il est éclairé par des oculus ronds. Sous la corniche de la voûte, trois vastes tableaux et deux niches sont encadrés de décors baroques. Les toiles représentent la légende de Saint-Martin partageant son manteau, la Crucifixion et la Dispute du Saint-Esprit, et enfin la Sainte Cène avec la descente de la Croix.

Un ensemble de stalles en bois sculpté cerne le bas du haut-chœur. Ce fut un don de Jacques Spinelli dont les armoiries sont visibles au centre, ce qui permet de le dater de la fin XVIIe-début XVIIIe S)

Chapelle de la Vierge du Rosaire

A droite du chœur, dans le prolongement du collatéral nord, se trouve la chapelle de la Vierge au Rosaire.

L'autel et le retable présentent un décor baroque chargé de rinceaux, ailerons à spirale, colonnes torsées à feuillages (fin XVIIe-début XVIIIe S). Autour de la niche où se trouve une statue en bois peint de la Vierge du Rosaire portant l'enfant Jésus, des panneaux peints représentent les quinze mystères du Rosaire

Le rosaire est un chapelet qui organise la succession de prières : un Ave Maria est récité sur les petits grains, et un Notre Père sur les gros. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire alors demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. En 1716, Clément XII étendit la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique d'où l'installation d'autels du Rosaire dans les églises pendant le XVIIIe siècle.

La « Vierge du Rosaire » est généralement représentée offrant une rose (symbole de la passion du Christ) ou un chapelet à Saint-Dominique, souvent en présence de Catherine de Sienne, dominicaine. Les tableaux du Rosaire étaient entourés de cartouches représentant les quinze mystères du Rosaire, divisés en trois catégories :

- *les mystères joyeux : Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus, Recouvrement de Jésus au Temple enfant, parlant aux Docteurs de la Loi ;*
- *les mystères douloureux : Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la Croix, Crucifixion ;*
- *les mystères glorieux : Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge, Couronnement de la Vierge).*

Sur le mur de droite on peut voir un panneau peint représentant l'Assomption, qui serait une partie d'un polyptique dans la tradition des Primitifs régionaux de la moitié du XVIe siècle, attribué sans certitude à François Bréa.

Chapelle ND des Sept-Douleurs

A gauche du chœur, dans le prolongement du collatéral sud, se trouve la chapelle dédiée à la Mater Dolorosa, la Madone des Sept-Douleurs.

Les sept douleurs vécues par la Vierge avec son fils sont narrées par les évangiles.

La prophétie de Syméon sur le destin de l'Enfant Jésus.

La fuite de la Sainte Famille en Égypte.

La disparition de Jésus enfant pendant trois jours au temple.

La rencontre de Marie et Jésus sur la voie du Calvaire.

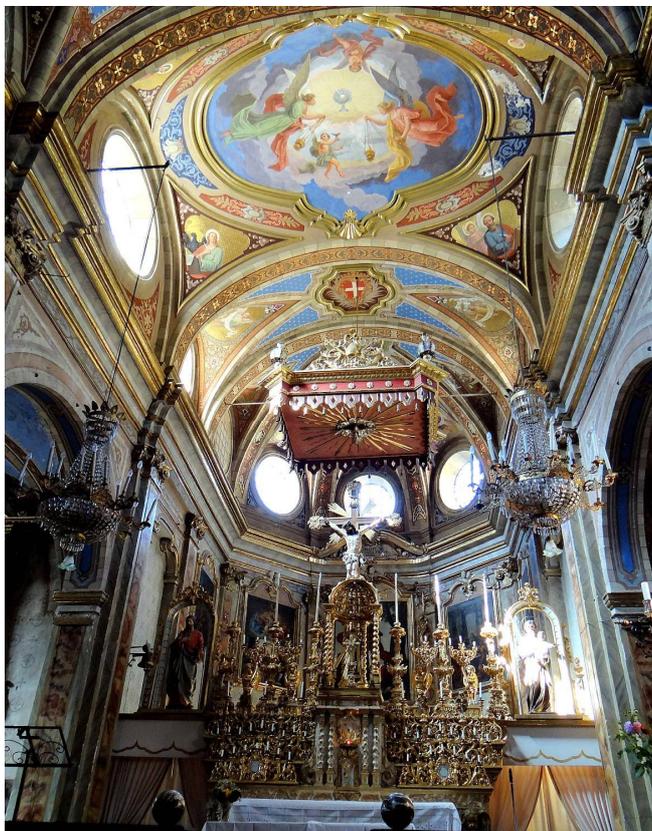
La souffrance et le décès de Jésus sur la Croix.

La Descente de croix.

La Mise au tombeau.

Le cadre du retable, de style baroque, à colonnes cannelées et ailerons à spirales avec feuillages, est peint en noir et doré. Sept médaillons, cernés de rinceaux dorés, présentant les sept douleurs de la Vierge, encadrent la niche centrale où se trouve une statue en bois de la Piéta, dont la Vierge habillée d'étoffes a le cœur transpercé. Sous l'autel se trouve un Christ gisant.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Vue du maître-autel et du haut-chœur. (cliché © Mossot)



Chapelle de la Vierge du Rosaire. (cliché © Patricia Balandier)



Panneau primitif de l'Assomption dans la chapelle de la Vierge du Rosaire. (cliché © Mossot)



Chapelle de la Madone des sept-Douleurs. (cliché © Patricia Balandier)



Statue en Piéta de la Madone des Sept-Douleurs encadrée des sept médaillons les représentant. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Chapelles latérales nord

Dénomination du sous-ensemble n°3 Ensemble de chapelles situées dans le collatéral nord.

Description du sous-ensemble n°3 Dans l'ordre, de l'entrée vers le chœur :

Chapelle dédiée à la Crucifixion

Cette chapelle a été fondée par une des branches de la famille Lantéri, distincte des fondateurs de la chapelle dédiée à Sainte-Marthe.

Sur un autel à gradin et dans un cadre de retable en stuc de style baroque à ailerons et angelots, le panneau de la Crucifixion (début XVII^e siècle) réunit La Vierge, Marie-Madeleine (qui étreint la croix) Saint-Jean l'Évangéliste et Saint-Martin l'évêque. On y voit, en bas à gauche, le donateur en costume d'époque. Le cadre présente des décors Renaissance.

Chapelle dédiée à Sainte-Marthe

Cette chapelle a été fondée par une des branches de la famille Lantéri, distincte de la fondatrice de la chapelle dédiée à la Crucifixion.

Le polyptyque de Sainte-Marthe, dans son cadre doré, est simplement présenté au dessus de l'autel. La sainte, avec la tarasque à ses pieds, occupe le panneau central, encadré des panneaux dédiés à Lazare et Marie-Madeleine, ses frère et sœur. La prédelle, qui illustre des événements de la vie des trois protagonistes : prédication de Marthe à Marseille, débarquement aux Saintes-Maries-de-la-Mer, victoire contre la Tarasque, présente un réalisme intéressant. Le registre supérieur présente Dieu le Père, encadré de l'archange Gabriel et de l'Annonciation à la Vierge.

Plusieurs détails sembleraient dater l'œuvre autour de 1530.

Chapelle dédiée au Martyre de Saint Erasme

Cette chapelle a été fondée par la famille Spinelli.

Un décor en stucs de style baroque à ailerons et angelots, entoure le retable du Martyre de Saint-Érasme (Saint-Elme) dont le cadre présente des motifs Renaissance. Sur le panneau central, l'évêque d'Antioche est entouré de ses bourreaux qui enroulent soigneusement les intestins du saint sur un treuil.

D'autres épisodes de son martyre sont reproduits sur la prédelle : condamnation, flagellations, ébouillement, ainsi que la résurrection d'un mort.

Plusieurs détails sembleraient dater l'œuvre autour de 1515.

Chapelle dédiée à St-Michel

Cette chapelle a été fondée par la corporation des bergers dont Saint-Michel Archange est le protecteur.

La toile représente le saint terrassant le dragon, entre Sainte-Agathe et Saint-Bernardin de Sienne (prédicateur franciscain), et les saintes Lucie et Catherine d'Alexandrie. La toile, datée 1620, mentionne les frères Luquin, Jérôme et Charles et De Boéris.

Une petite toile, posée au dessus, présente Saint-Elme, protecteur des troupeaux contre la foudre.

Chapelle dédiée à la Nativité

Cette chapelle a été fondée par la famille Alberti.

Sur un autel simple présentant les armoiries de la famille entourées de rinceaux peints d'inspiration Renaissance (1718), un retable baroque à ailerons (1710), chargé de rinceaux et autres dorures, sert d'écrin au tableau de la Nativité présentant Joseph et Marie adorant l'Enfant Jésus. Dans le lointain, un ange annonce la naissance aux bergers. On peut voir le donateur en bas à gauche.

Deux panneaux complémentaires (Annonciation à gauche et Vierge à droite) sont visibles au dessus de la scène de la Nativité, de part et d'autre d'une statue peinte de la Vierge à L'Enfant.

Cette peinture a été attribuée à Louis Bréa, et datée autour de 1510.

**Iconographie du
sous-ensemble n°3**



Chapelle dédiée à la Crucifixion, fondée par une branche de la famille Lantérl. (cliché © Patricia Balandier)



Chapelle dédiée à Sainte-Marthe, fondée par une branche de la famille Lantérl. (cliché © Patricia Balandier)



Chapelle dédiée au Martyre de Saint-Erasme, fondée par la famille Spinelli. (cliché © Patricia Balandier)



Détail du Martyre de Saint-Erasme. (cliché © Patricia Balandier)



Chapelle dédiée à Saint-Michel, fondée par la corporation des Bergers. (cliché © Patricia Balandier)



Chapelle dédiée à la Nativité, fondée par la famille Alberti. (cliché © Patricia balandier)



Bas du retable de la Nativité : peinture de Ludovic Bréa. (cliché © Patricia balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Chapelles latérales sud

Dénomination du sous-ensemble n°2 Ensemble de chapelles situées dans le collatéral sud.

Description du sous-ensemble n°2 Dans l'ordre, de l'entrée vers le chœur :

Chapelle du Baptistère

On sait que la chapelle a reçu son décor en 1578 grâce à un don de la famille Pastorelli, dont les armes sont représentées. La vasque datée 1575 fut un don de la Confrérie du Corpus Domini. Une toile représente la Vierge du Rosaire entre les saints François d'Assise, Dominique et Antoine de Padoue.

Toile représentant le Baptême du Christ

La base du clocher occupe la place d'une (deuxième) chapelle dans le collatéral sud. Le mur côté nef, où se trouve la petite porte d'accès (linteau armorié daté 1618), est orné d'un vaste cadre en stuc de style rocaille, autour d'une toile représentant le Baptême du Christ datée 1774, provenant d'une autre église détruite en 1906.

Chapelle ND Neiges

Cette chapelle a été fondée par la famille Lascaris.

Initialement, la chapelle des Lascaris était dédiée aux saints Louis, Nicolas et Pierre.

En 1483, Pietrino Lascaris fut fait prisonnier dans un contexte de guerre familiale entre les Lascaris de Tende et de La Brigue. Finalement libéré, il fit embellir la chapelle familiale et la dota du triptyque qui représente ND des Neiges au centre, entourée des saints Nicolas de Bari et Louis de Toulouse. L'œuvre est datée 1507 et signée Sébastien Fuseri, peintre piémontais.

Le cadre du retable et l'autel décorés de stucs de style rocaille ont été réalisés en 1774. Les armoiries des Lascaris dominent l'ensemble.

Chapelle dédiée à Saint-Jean Baptiste

Cette chapelle a été fondée par la famille Pastorelli en 1522.

Elle fut embellie à partir de 1578. Le retable réalisé avant 1593 représente le baptême du Christ. Il est dominé par une petite toile représentant Dieu le père.

Chapelle dédiée à l'Immaculée Conception

La chapelle a été fondée en 1525 par la Communauté brigasque suite à un vœu pendant une épidémie de Peste. Elle était alors dédiée aux saints Joseph et Roch. En 1641, elle fut cédée au chanoine Fenoglio, qui la fit décorer et y ajouta la vocation aux saints Sébastien et Charles Borromée.

La toile, de la seconde moitié du XVIIe siècle, est encadrée d'un retable classique à décors végétaux. Elle représente traditionnellement la Vierge dans les cieux entourée d'angelots dominant le dragon. A ses pieds, les saints Sébastien et Joseph, à gauche, et Roch et Charles Borromée, à droite.

Deux belles statues maniéristes représentant des jeunes gens en costume de la fin du XVIIe siècle, encadrent l'autel.

Chapelle de la Confrérie St-Esprit

La Confrérie du Saint-Esprit était l'émanation de la communauté brigasque.

Le retable, en bois sculpté est daté 1710. Il est encadré de colonnes torsées à feuillages, et présente des angelots, des ailerons spiralés et autres décors typiques de l'art baroque. Il fut restauré en 1885.

La toile représentant la Pentecôte serait de la seconde moitié du XVIIe siècle.

Iconographie du
sous-ensemble n°2



Chapelle dédiée à Notre-Dame des Neiges, fondée par la famille Lascaris. (cliché © Patricia balandier)



Chapelle dédiée au Baptême du Christ, fondée par la famille Pastorelli. (cliché © Patricia balandier)



Chapelle dédiée à l'Immaculée conception, fondée par la communauté brigasque et rédecorée à l'instigation du chanoine Fenoglio. (cliché © Patricia balandier)

Statue maniériste dans la chapelle de l'Immaculée Conception. (cliché © Patricia balandier)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Astro Charles et Thévenon Luc F., *La peinture du XVII^e siècle dans les Alpes maritimes*, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1985
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Corvisier Christian, *La Brigue - Collégiale Saint-Martin*, dans Congrès archéologique de France. 168^e session. Monuments de Nice et des Alpes-Maritimes. 2010.
- Pastorelli Liliane, *La Brigue au Cœur*, copyright Liliane Pastorelli, Editions Gomba, Nice, 1987.
- Roque Paul, *Les peintres primitifs niçois, Guide illustré*, Éditions Serre, Nice, 2006
- Roque Paul, *En suivant la route du sel. Nice - Peillon - Lucéram - Sospel - La Brigue*, Retables et peintures murales, Serre éditeur, Nice, 2012
- Thévenon Luc F., *L'art du Moyen Âge dans les Alpes méridionales*, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1983
- Thévenon Luc, Kovalesky Sophie, *La Brigue, Morignol, Réaldo, Piaggia, Upega, Carnino, Notre-Dame des Fontaines*, Collection Arts et Monuments, Éditions Serre (collection patrimoines), Nice, 1990.

Notices d'archives Notice Monument historique.

Liens internet [Eglise paroissiale Saint-Martin](https://www.labrigue.fr/sites-visites-de-brigue/)
<https://www.labrigue.fr/sites-visites-de-brigue/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Collégiale_Saint-Martin_de_La_Brigue

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, église paroissiale de Tende
 Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge
 Eglise Saint-Marc de Piène-Haute, ancienne paroissiale, à Breil-sur-Roya
 Eglise paroissiale Santa-Maria in Albis de Breil-sur-Roya

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
 Mise à jour :